



Les supports officiels d'éducation sexuelle proposés aux élèves

I. OBSERVATIONS / P.1

II. EXTRAITS DES MANUELS SCOLAIRES / P.5

III. EXTRAITS DES SITES INTERNET / P.8

IV. EXTRAITS DES SUPPORTS
D'ASSOCIATIONS PARTENAIRES OU AGRÉÉES / P.19

*Les extraits de manuels, sites et documents ci-après ont
été constatés par huissier le 19 septembre 2024*

*(constat disponible sur simple demande en écrivant à
relationspubliques@syndicatdelafamille.fr)*

I. OBSERVATIONS

Octobre 2024

Comme le montre le document ci-après rassemblant des éléments constatés par huissier, les manuels scolaires, les sites officiels et des associations partenaires ou agréés par le Ministère imposent aux élèves des contenus inadéquats à l'école, inadaptés aux âges recommandés, largement militants et idéologiques.

- Apprendre à obtenir du plaisir sexuel n'est pas le rôle de l'école (cf. pages 12, 13, 14, 15 du document ci-joint)
- Apprendre toutes les positions et pratiques sexuelles aux élèves est absurde et inutile (cf. pages 11, 16)
- Expliquer que le sexe masculin ou féminin est « assigné » à la naissance est faux, idéologique et déstabilisateur pour les enfants et les adolescents (cf. pages 5, 6, 8 à 11, 21)
- Promouvoir la transition de genre ou de sexe comme banal et éventuellement souhaitable est criminel au regard des conséquences physiques et mentales qu'elle entraîne (cf. page 10)
- Faire comme s'il était banal qu'un mineur regarde du porno (cf. page 13), lui dire qu'il peut décider de se prostituer (cf. page 17), lui parler du chemsex (page 21) au prétexte de lui donner un numéro d'appel en cas de besoins ou encore banaliser le sexe à 3, 4 ou davantage est irresponsable et anti-éducatif (cf. page 18).

CONTEXTE ET ENJEUX

- La loi rend l'éducation sexuelle obligatoire, à raison de 3 séances annuelles en primaire et secondaire, essentiellement au motif – évidemment louable – de la prévention des IST, des grossesses précoces, du sexisme, des violences sexuelles, du sexisme et des discriminations.
- Aucun programme n'a jamais été élaboré¹ : les établissements s'appuient donc sur des circulaires, dont la dernière est celle de 2018, plutôt prudente dans ses recommandations. En pratique, cette éducation n'est généralement pas faite dans les classes de primaire. Dans le secondaire, ce sont les enseignants de SVT, des infirmières scolaires et des associations agréées qui interviennent le plus souvent.

1. Sous la pression du Planning familial et d'autres associations militantes, et en s'appuyant sur un rapport estimant que ces séances ne sont pas faites partout, le ministre de l'Éducation nationale Pap Ndiaye a lancé en juin 2023 l'élaboration d'un programme scolaire d'éducation sexuelle afin de contraindre tous les établissements à mettre en œuvre cette obligation légale. Celui-ci devrait être soumis au CSE le 5 décembre 2024.

- **Des parents et des professionnels (pédopsychiatres en particulier) alertent depuis des années** sur le fait que ~~les~~ manuels scolaires (SVT en particulier), les sites internet et supports officiels d'éducation sexuelle ainsi que des supports et interventions d'associations - et parfois d'enseignants (militants ou naïfs) - posent gravement problème.
- En effet, ce qui est exposé en éducation sexuelle dans les classes est largement inacceptable : **les supports et les contenus actuels doivent être largement révisés. Les agréments des associations doivent l'être également. Et les parents doivent être informés.**
- **Les contenus destinés à connaître tout des positions et pratiques sexuelles, à optimiser le plaisir et les performances sexuelles** (les zones érogènes, la masturbation, les méthodes pour atteindre l'orgasme, le sexe tarifé, le chemsex, le polyamour et autres suggestions, voire incitations...) - **n'ont rien à voir avec la mission de l'Education nationale.**
- **Les contenus incitant à remettre en cause son identité sexuelle et banalisant les transitions de genre et de sexe sont idéologiques et mettent en danger la santé physique et mentale des enfants et des adolescents.** Et même si des adolescents s'interrogent sur leur identité, ni l'Education nationale ni les associations militantes n'ont à les inciter à douter d'eux-mêmes. Seuls les parents et les professionnels de santé sont légitimes et qualifiés sur des questions aussi sensibles et intimes.
- Or les supports d'éducation sexuelle (manuels scolaires de SVT, sites internet et documents supports officiels et supports d'associations partenaires ou agréées) contiennent malheureusement **des pages/visuels qui n'ont rien à voir avec la mission de l'école ou sont idéologiques et militants** (cf. le document ci-après).
- **Des associations dont le militantisme et la politisation sont de notoriété publique sont partenaires de l'Education nationale ou agréées par le Ministère ou des rectorats**: elles n'ont pourtant rien à faire à l'école. La procédure de délivrance des agréments doit être revue et ces agréments doivent être tous révisés, retirés pour certains, aussi bien au niveau national qu'un niveau des rectorats. En outre, tout intervenant doit être lui-même, personnellement, formé à l'éducation affective, relationnelle et sexuelle, et en justifier.
- Les enseignants doivent être tous invités au discernement (âge des enfants), au respect des enfants (cf. les articles de la Convention internationale des droits de l'enfant et du Code pénal ci-après), à la neutralité (pas d'idéologie ni de revendication: cf. les articles du Code de l'éducation ci-après).
- Les parents d'élève doivent être informés au préalable, doivent pouvoir consulter les supports et voir les vidéos/films, s'ils le souhaitent. Comme ils doivent pouvoir en parler sans être mal reçus avec les responsables de l'établissement et les intervenants : il en va du respect de l'autorité parentale et du respect du Code de l'éducation (cf. les articles de loi ci-après). De leur côté, il est de leur responsabilité de veiller et de dialoguer avec leur enfant.

Tous les responsables éducatifs sont évidemment tenus de respecter la loi et «nul n'est censé ignorer la loi».

Or demander aux élèves, par exemple, d'enfiler un préservatif sur un sexto, de regarder en classe un film qui les met mal à l'aise, d'écouter des propos sexuels, de s'exprimer sur des sujets sexuels... peut être contraire au consentement pour tout ce qui concerne la sexualité et peut être aussi considéré comme du harcèlement sexuel, un outrage sexiste ou sexuel, des violences psychologiques et/ou de la corruption de mineur.

RAPPEL DE LA LOI

- Harcèlement sexuel(article 22-33 du Code pénal): «Le harcèlement sexuel est le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle ou sexiste qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante.»

- Contravention d'outrage sexiste ou sexuel(article 222-33-1-1 du Code pénal): le fait «d'imposer à une personne tout propos ou tout comportement à connotation sexuelle ou sexiste qui soit porte atteinte à sa dignité en raison de son caractère dégradant ou humiliant, soit crée à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante, lorsque ce fait est commis : 1° Par une personne qui abuse de l'autorité que lui confèrent ses fonctions ; 2° Sur un mineur ; [...] ».

- Violences psychologiques (article 222-14-3 du Code pénal) : « Les violences prévues par les dispositions de la présente section [atteintes à l'intégrité de la personne] sont réprimées quelle que soit leur nature, y compris s'il s'agit de violences psychologiques.»

- Corruption de mineur (article 227-22 du Code pénal) : « Le fait de favoriser ou de tenter de favoriser la corruption d'un mineur est puni de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende. Ces peines sont portées à sept ans d'emprisonnement et 100 000 euros d'amende lorsque le mineur a été mis en contact avec l'auteur des faits grâce à l'utilisation, pour la diffusion de messages à destination d'un public non déterminé, d'un réseau de communications électroniques ou que les faits sont commis dans les établissements d'enseignement ou d'éducation...

Droits des enfants :

- Article 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant: «Les Etats parties reconnaissent le droit de l'enfant de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation. Ils s'efforcent de garantir qu'aucun enfant ne soit privé du droit d'avoir accès à ces services.»

- Article L. 1110-1du Code de la santé publique: «Le droit fondamental à la protection de la santé doit être mis en œuvre par tous moyens disponibles au bénéfice de toute personne.»

Droits des parents :

- Article 371-1 du Code civil: « L'autorité parentale est un ensemble de droits et de devoirs ayant pour finalité l'intérêt de l'enfant. Elle appartient aux parents jusqu'à la majorité ou l'émancipation de l'enfant pour le protéger dans sa sécurité, sa santé et sa moralité, pour assurer son éducation et permettre son développement, dans le respect dû à sa personne. »
- Article 111-1 du Code de l'Education, al. 1^{er}: « Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. Elle s'enrichit et se conforte par le dialogue et la coopération entre tous les acteurs de la communauté éducative. »
- Article 111-2 du Code de l'Education: Tout enfant a droit à une formation scolaire qui, complétant l'action de sa famille, concourt à son éducation (...) Les familles sont associées à l'accomplissement de ces missions (...) L'Etat garantit le respect de la personnalité de l'enfant et de l'action éducative des familles. »

II. Extraits issus des manuels scolaires

→ Eduquer ou faire douter les adolescents de leur propre identité ?

le Coin Philo

LE MOT ET SON USAGE

« SEXE, GENRE ET SEXUALITÉ »

Il ne faut pas confondre le sexe, qui définit notre identité biologique, et le genre, qui est notre identité culturelle. La sexualité renvoie à nos préférences et orientations amoureuses. Elle n'est pas déterminée par notre sexe, mais librement choisie.

- Pourquoi est-il important, à votre avis, de ne pas identifier un sexe à un type de sexualité déterminée ?

◀ Hatier, manuel d'EMC, Classe de 4^e, p. 262-263

2 MODÉLISER la diversité des individus

Expression

Identité

Attraction

Sexe

Identité : c'est le fait de se sentir homme ou femme.

→ Femme

→ Homme

Expression : c'est la manière dont une personne peut exprimer son identité de genre, notamment par son apparence physique ou par sa gestuelle.

→ Féminin

→ Masculin

Attraction émotionnelle : c'est un des aspects de l'orientation sexuelle.

→ Femme / féminin

→ Homme / masculin

Attraction sexuelle : c'est un des aspects de l'orientation sexuelle.

→ Femme / féminin

→ Homme / masculin

À chacun d'ajuster ses curseurs.

Pos du tout ← → Complètement

Sexe : selon la loi, c'est le sexe assigné à la naissance, en fonction de l'apparence des organes génitaux externes.

b Les différentes dimensions de la sexualité.

Nathan, manuel de SVT - Classe de 2^{de}, p. 235 ▲

→ Comprendre les notions d'identité

4 Les aspects liés au sexe et à l'orientation sexuelle.

Le sexe englobe plusieurs aspects :

- le sexe biologique avec des caractéristiques anatomiques, chromosomiques, génétiques et hormonales ;
- le sexe assigné à la naissance, selon l'apparence des organes sexuels externes ;
- le fait de se sentir fille, garçon, ni l'un ni l'autre ou les deux, parfois appelé identité sexuelle ;
- les caractéristiques exprimées par la personne (gestuelle, apparence corporelle, etc.), habituellement perçues comme féminines ou masculines.

L'orientation sexuelle est le fait d'être habituellement attiré sexuellement par les hommes seulement, les femmes seulement, ou les deux. On peut être hétérosexuel, homosexuel ou bisexuel, quel que soit son sexe biologique, son identité sexuelle et les caractéristiques que l'on exprime.



6 Des stéréotypes de sexe.

Les stéréotypes de sexe sont des représentations schématiques et globalisantes sur ce que sont et ne sont pas les hommes et les femmes. Ces stéréotypes légitiment les injonctions à se comporter selon des normes établies de la féminité et de la masculinité. Ces stéréotypes sont des agents de la hiérarchie entre les femmes et les hommes, qui outillent les discriminations.

Extrait de « Rapport relatif à la lutte contre les stéréotypes », HCE, 2014.

→ Des manuels scolaires qui recommandent des sites et des associations discutables (cf p.13 et suivantes)

Hatier, manuel de SVT ►
Cycle 4 (de la 5^e à la 3^e),
p. 351

Compétence Fonder ses choix de comportement responsable vis-à-vis de sa santé sur des arguments scientifiques

Respecter ses choix et ceux des autres

4 Extrait d'un forum : message d'une jeune fille s'interrogeant sur les rapports sexuels.

J'ai 17 ans, et je sors avec mon copain depuis maintenant 4 mois. Je suis encore vierge, pas lui. Il me dit assez souvent qu'il veut faire l'amour avec moi, qu'il en a vraiment envie. Mais moi j'ai peur que ça se passe mal, de ne pas savoir m'y prendre, et aussi d'avoir mal. Jusqu'à maintenant, il a été patient, mais il commence à insister. Je suis amoureuse de lui et je ne veux pas risquer de le perdre. Comment faire pour passer ce cap qui m'empêche d'être heureuse à 100% avec lui ? J'ai besoin de vos conseils.

5 Extrait d'un forum : message d'un jeune homme se posant des questions sur son orientation sexuelle.

L'orientation sexuelle est définie par le sexe par lequel un individu est attiré, il s'agit de l'hétérosexualité, la plus fréquente, l'homosexualité et la bisexualité. L'orientation sexuelle relève de l'intimité des personnes et donc de la sphère privée. La **discrimination*** fondée sur l'orientation sexuelle d'un individu est réprimée par la loi.

Bonjour, je m'appelle Boris et j'ai 16 ans. Avec les filles, j'assume, il n'y a pas de problème ... heureusement d'ailleurs, je suis normal. Mais depuis quelques mois, je n'arrête pas de penser à un garçon qui vient d'arriver à mon club de sport. Il ne sort plus de ma tête et il m'attire beaucoup physiquement. Je n'ose en parler à personne car j'ai peur que les gens se moquent de moi. Que dois-je faire ? Qui peut m'aider ? Je suis perdu...

ON SEX PRIME

RECHERCHER

SEXE ANATOMY PREMIÈRES FOIS SEXE & SANTÉ PLASIR SEXE & SENTIMENTS SEXE & ÉGALITÉ

C'est quoi la contraception ? C'est quoi l'amour ?

Questions d'ados
(amour-sexualité)

Pourquoi utiliser les préservatifs ? C'est quoi la sexualité ? C'est quoi le sexe ?

A QUI PARLER DE SEXUALITÉ ? LA LISTE DES SITES, NUMÉROS ET LIEUX D'ACCUEIL

FIL SANTÉ JEUNES
APPELEZ LE 0800 235 236
APPEL CONFIDENTIEL, ANONYME ET GRATUIT

SIDA INFO SERVICE
APPELEZ LE 0 800 840 800
APPEL CONFIDENTIEL, ANONYME ET GRATUIT

6 Des sites et des lieux d'information. Ce site www.onsexprime.fr, et un lieu comme le planning familial, permettent d'avoir des informations et des échanges sur les interrogations liées à la sexualité.

DICO SCIENCES

• **Discrimination** : traiter différemment quelqu'un par rapport au reste d'un groupe.

Reproduction et comportement sexuel responsable • 319

Tu as une question sur la sexualité ou la contraception et tu n'oses pas en parler à tes proches ?



← Une affiche du planning familial.

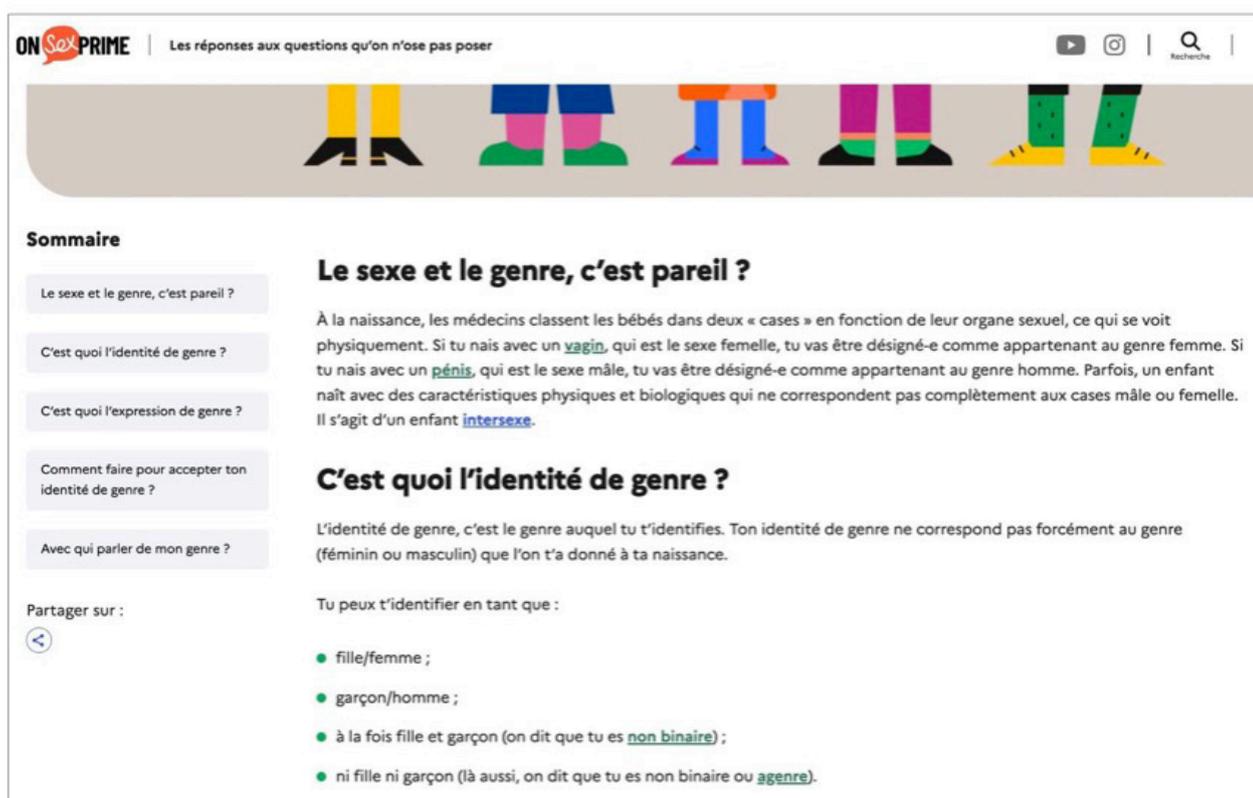
PARCOURS SANTÉ

- L'infirmier(ère) scolaire peut t'écouter et te conseiller.
- Certains sites Internet sont fiables (par exemple, la page « On s'exprime » ou le site « Choisir sa contraception »). Mais attention, il circule beaucoup de bêtises sur Internet, dans les forums par exemple !
- Le planning familial met à ta disposition un numéro de téléphone **0800 08 11 11** (appel anonyme et gratuit) ainsi qu'un accueil confidentiel et gratuit.

← Nathan, manuel de SVT de 3^e (cycle 4), p. 146

III. Extraits des sites internet officiels

→ Eduquer, c'est troubler et remettre en cause leur identité sexuelle auprès des adolescents ?



The screenshot shows the ON SEX PRIME website interface. At the top, there's a navigation bar with the logo and the tagline 'Les réponses aux questions qu'on n'ose pas poser'. Below the navigation bar is a decorative banner with colorful, stylized human figures. The main content area is divided into a 'Sommaire' (Table of Contents) on the left and the main article text on the right. The article title is 'Le sexe et le genre, c'est pareil ?'. The text explains that at birth, doctors classify babies into two 'cases' based on their sex organ. It mentions that people with a vagina are assigned to the female gender, and those with a penis are assigned to the male gender. It also notes that some children are born with characteristics that don't fit neatly into these categories, referred to as 'intersexes'. Below the main text, there's a section titled 'C'est quoi l'identité de genre ?' which defines gender identity as the gender one identifies with, which may or may not match the gender assigned at birth. It lists four options for how one might identify: as a girl/woman, as a boy/man, as both (non-binary), or as neither (also non-binary or agender).

Sommaire

- Le sexe et le genre, c'est pareil ?
- C'est quoi l'identité de genre ?
- C'est quoi l'expression de genre ?
- Comment faire pour accepter ton identité de genre ?
- Avec qui parler de mon genre ?

Partager sur :

Le sexe et le genre, c'est pareil ?

À la naissance, les médecins classent les bébés dans deux « cases » en fonction de leur organe sexuel, ce qui se voit physiquement. Si tu nais avec un **vagin**, qui est le sexe femelle, tu vas être désigné-e comme appartenant au genre femme. Si tu nais avec un **pénis**, qui est le sexe mâle, tu vas être désigné-e comme appartenant au genre homme. Parfois, un enfant naît avec des caractéristiques physiques et biologiques qui ne correspondent pas complètement aux cases mâle ou femelle. Il s'agit d'un enfant **intersexe**.

C'est quoi l'identité de genre ?

L'identité de genre, c'est le genre auquel tu t'identifies. Ton identité de genre ne correspond pas forcément au genre (féminin ou masculin) que l'on t'a donné à ta naissance.

Tu peux t'identifier en tant que :

- fille/femme ;
- garçon/homme ;
- à la fois fille et garçon (on dit que tu es **non binaire**) ;
- ni fille ni garçon (là aussi, on dit que tu es non binaire ou **agenre**).

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-genres-et-les-orientations/comprendre-les-genres/garcon-fille-non-binaire-c-est-quoi-les-genres>

Pénis = homme, vulve = femme ? Parfois, ce n'est pas si simple. Aujourd'hui, on sait que les organes sexuels de naissance (le sexe) ne correspondent pas forcément à l'identité « homme » ou « femme » (le genre) ressentie par la personne.

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-genres-et-les-orientations/comprendre-les-genres/j-ai-entendu-un-garcon-dire-qu-il-etait-trans-ca-veut-dire-quoi>

Est-ce que je suis trans ?

À la puberté, les seins poussent, les poils arrivent, les sexes changent... et le regard des autres aussi. Pas facile de s'habituer à ce nouveau corps ! C'est parfois à ce moment-là que des questions sur l'identité de genre se posent. Ça peut être passager, mais si tu ressens profondément que ton corps ne correspond pas à ton genre, tu es peut-être trans.

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-genres-et-les-orientations/comprendre-les-genres/j-ai-entendu-un-garcon-dire-qu-il-etait-trans-ca-veut-dire-quoi>

1/ C'est quoi être non binaire ?

Être non binaire, c'est une identité de genre.

L'identité de genre, c'est la façon de se définir par rapport à son genre. Ça peut être le genre féminin, le genre masculin. Mais quand on ressent au plus profond de soi que l'on n'est ni l'un ni l'autre, ou au contraire un peu les deux ou entre les deux, c'est ça la non-binarité.

Il y a d'autres termes qui existent comme agenre ou *genderfluid*.

Agenre signifie « sans genre », donc ne se reconnaître ni dans le genre féminin, ni dans le genre masculin.

Genderfluid signifie « au genre fluide », et est utilisé quand une personne passe d'un genre à l'autre. Cette personne se sent fille ou garçon dans des circonstances ou des moments de vie différents.

Tu entendras peut-être dire que c'est lié à la « crise d'ado », que c'est un effet de mode, ou « à cause » des réseaux sociaux... Faux ! Fais confiance à tes ressentis. Tu peux aussi répondre que la non-binarité existait dans des sociétés très anciennes, pendant l'Antiquité par exemple. Ça ne t'oblige pas à te définir comme ça pour toute ta vie, ça pourra évoluer mais c'est à toi de décider.

2/ Une personne non binaire... elle est hétéro ou homo ?

Le genre et la sexualité ne sont pas liés ! Quel que soit son genre, on a le droit d'être attiré par la personne que l'on veut. On peut se considérer comme non binaire et être hétérosexuel-le, homosexuel-le, bisexuel-le, asexuel-le, pansexuel-le.

3/ Comment savoir si je suis non binaire ?

Toi seul-e peux le savoir. Personne ne peut le définir à ta place. Rien ne t'oblige à te définir de tel ou tel genre ou à te définir tout court. Prends le temps de te connaître, découvre, expérimente...

Et rappelle-toi que ta façon de te définir **peut évoluer au cours de ta vie**. Parfois ce moment de recherche et d'affirmation de soi est compliqué avec la famille ou même les amis. Ils ne comprennent pas toujours. Essaie de leur parler, de leur expliquer. Dans tous les cas, c'est ton chemin à toi et tu as le droit de le prendre.

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-genres-et-les-orientations/comprendre-les-genres/ni-fille-ni-garcon-ou-les-deux>

Se définir, c'est aussi beaucoup expliquer

Les mots que tu choisiras pour parler de toi et de tes expériences t'aideront à te raconter. Certains sont assez courants, comme ceux qui concernent **l'orientation sexuelle** : [gay](#), [lesbienne](#), [bi](#), [hétéro](#), par exemple. D'autres commencent à l'être un peu plus, comme ceux qui sont liés à **l'identité de genre** : [cis](#), [trans](#), [non-binaire](#)... Et enfin certains relativement récents et peu connus : [aro](#) (aromantique), [ace](#) ([asexuel](#)) et bien d'autres.

On te posera sûrement des questions et tu devras probablement expliquer. À [tes parents](#), ta famille, certains de tes potes, de tes profs... Ça peut te paraître fatigant et te donner l'impression de ne pas être compris-e.

Évoluer

Au fil du temps, et des nouvelles expériences, on a aussi le droit de changer. Certaines choses restent constantes, d'autres évoluent. Les mots que tu vas utiliser pour te définir vont peut-être changer avec le temps.

Mais il faut que ce soit ton choix. Ne laisse personne choisir ces mots pour toi ou les utiliser pour [te faire du mal ou te faire peur](#).

Alors comment savoir si tu veux utiliser tel ou tel mot pour parler de toi ?

Tu peux te demander comment ils te font te sentir. Si le mot que tu choisis t'apporte de la joie, te permet de te sentir plus fort-e et de créer du lien avec d'autres personnes, alors tu peux y aller.

Par contre, si tu as l'impression qu'il t'enferme, que tu es obligé-e de faire des choses qui ne te plaisent pas pour pouvoir l'utiliser et être reconnu-e par les autres personnes qui se définissent ainsi, stop !

Le plus dur, c'est de faire la différence entre ce que toi tu ressens et ce que les autres pensent. Compliqué ! En particulier si tu sens au fond de toi que tu ne seras pas facilement accepté-e par ton entourage.

À qui en parler ?

Si tu es un peu perdu-e et que tu as des questions, voici une liste de contacts utiles. Tu pourras discuter anonymement avec des personnes de confiance, qui connaissent ces sujets et qui pourront te conseiller :

- le chat de ce site, 7 j/7, de 9 h à 22 h ;
- le dispositif [LÉIA est là](#) au 0800 004 134 (appel gratuit 7 j/7 de 8 h à 23 h) ou par chat/email ;
- le [Fil Santé Jeunes](#), 7 j/7 de 9 h à 23 h, au 0800 235 236 (gratuit même d'un smartphone).

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-genres-et-les-orientations/quelle-est-mon-orientation-sexuelle/sexe-sentiments-genre-qui-je-suis-vraiment>

→ Des associations militantes, notamment idéologiques, recommandées aux adolescents

Vers qui me tourner si je pense que je suis trans ?

Tu peux en parler avec des personnes en lesquelles tu as confiance. Mais si tu as peur de leur réaction ou que ça ne suffit pas, tu peux en parler avec d'autres personnes qui connaissent le sujet :

- le dispositif [LÉIA est là](#) au 0800 004 134 (appel gratuit 7 j/7 de 8 h à 23 h) ou par chat/email ;
- des associations LGBT ;
- des associations comme [OUTrans](#) ou [Espace Santé Trans](#) (aussi sur Instagram [@espacesantetrans](#)) ;
- le [Fil Santé Jeunes](#), 7 j/7 de 9 h à 23 h au 0 800 235 236 (gratuit même depuis un smartphone) ;
- le chat de ce site, 7 j/7 de 9h à 22h.

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-genres-et-les-orientations/comprendre-les-genres/j-ai-entendu-un-garcon-dire-qu-il-etait-trans-ca-veut-dire-quoi>

→ Enseigner le « kamasutra » à des pré-adolescents de 11 ans ?

C'est quoi le sexe "oral" ?

Le **cunnilingus**, ou « cunni », c'est embrasser ou lécher la **vulve** et/ou le **clitoris** avec la langue, les lèvres. L'intensité des coups de langue est plus ou moins douce, plus ou moins rapide. Cela peut aussi être des baisers autour du sexe ou sur le clitoris, très sensible.

Pour te protéger des IST pendant un cunnilingus, découpe un rectangle dans un préservatif. Place ce morceau de préservatif entre ta bouche et le sexe de ta partenaire. Tu peux aussi utiliser une **digue dentaire**.

La **fellation** est aussi appelée « **pipe** », on parle aussi de « sucer ». C'est le fait d'embrasser ou lécher le pénis.

Le **gland** est très sensible, mais tu peux aussi embrasser/lécher tout le pénis ou les **testicules**. Quand on reçoit c'est important de communiquer afin de prévenir quand l'**éjaculation** arrive ! Ça permet à la personne qui fait la fellation de choisir comment réagir.

Pour te protéger des IST, utilise un préservatif pendant la fellation. Choisis un préservatif non **lubrifié**, ce sera plus agréable.

L'**anulingus** c'est embrasser ou lécher l'anus de son/sa partenaire avec la langue, les lèvres. L'anus est une **zone érogène** très sensible, quel que soit son sexe. Pour te protéger et éviter les IST, découpe un carré dans un préservatif ou utilise une digue dentaire. Ce morceau de préservatif se place entre ta bouche et l'anus de ton/ta partenaire.

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-genres-et-les-orientations/comprendre-les-genres/j-ai-entendu-un-garcon-dire-qu-il-etait-trans-ca-veut-dire-quoi>

→ Apprendre aux adolescents comme jouir et booster leurs « performances sexuelles » ?



MON SCORE

6 bonnes réponses sur 9

La sexualité, c'est aller de découvertes en découvertes. Et c'est ce qui rend le truc excitant. Chacun a sa propre sexualité, et il y a tellement de façons d'avoir du plaisir. C'est à toi de trouver celles qui te conviennent et qui conviennent à ta ou ton partenaire. Et, bien sûr, ne jamais oublier de te protéger lors de chaque rapport sexuel.

REFAIRE LE QUIZ

EN SAVOIR PLUS
CONTRACEPTION, PROTECTION CONTRE LES IST ET MST : TOUT POUR UNE VIE SEXUELLE EN TOUTE SÉCURITÉ.

POUR AMÉLIORER TES PERFORMANCES SEXUELLES, QUE CHOISIS-TU ?

BIÈRE VODKA ORANGE

ZÉRO ALCOOL MOJITO

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/la-sexualite/c-est-quoi-le-plaisir/le-plaisir-sexuel-c-est-quoi-la-recette>

→ Visionner de la pornographie, une activité banale dès 11 ans ?

Anatomie des sexes dans tous leurs états

L'anatomie, c'est la façon dont le corps est formé. Pour découvrir l'anatomie des sexes et leurs diversités, c'est ici !

Découvre les changements sur :

- Anatomie : un corps avec un vagin et une vulve
- Anatomie : un corps avec un pénis et des testicules

ON Sox PRIME | Les réponses aux questions qu'on n'ose pas poser

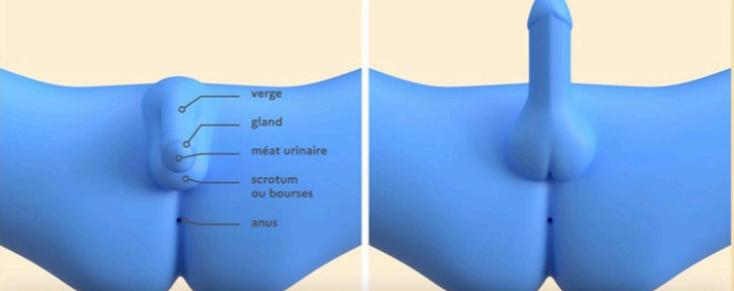
Anatomie : un corps avec un vagin et une vulve

Anatomie : un corps avec un pénis et des testicules

Le pénis

Le pénis désigne la verge et le gland. À l'intérieur du pénis, il y a des tissus qu'on appelle « corps caverneux ». Pendant l'excitation sexuelle, ces tissus se gonflent de sang, le pénis grossit et se durcit. C'est l'érection.

Ton pénis est sûrement différent de ce que tu vois dans les films pornos. C'est normal. Chaque pénis est différent : droit ou courbé, mince ou large, court ou long. Il y a autant de formes et de tailles de pénis que de personnes.



« Ton pénis est sûrement différent de ce que tu vois dans les films pornos. »

◀ Source : <https://www.onsexprime.fr/les-corps-et-leurs-changements/comment-marche-le-corps-humain/anatomie-des-sexes-dans-tous-leurs-etats>

→ Le rôle des adultes est-il d'apprendre le plaisir sexuel aux adolescents ?



Résotuto, la web-série youtube de onsexprime.fr

▲ Source : <https://www.youtube.com/playlist?list=PLK5A6VzMzPVRCzzD5e-gnw3wsCajXrb4sl>

→ Onsexprime.fr, un guide à suivre ?

ON SEX PRIME | Les réponses aux questions qu'on n'ose pas poser

Comment je sais que j'ai un orgasme ?

Comment faire pour avoir un orgasme ?

Est-ce que j'aurai un orgasme à chaque fois ?

Quels sont les différents types d'orgasme ?

À quel moment de la relation

Comment faire pour avoir un orgasme ?

Chaque corps est différent, il n'y a pas de recette pour avoir un orgasme. Bien connaître ton corps, et être à l'écoute de ce que tu aimes ou non dans [les pratiques sexuelles](#), t'aident à atteindre l'orgasme.

Tu peux l'atteindre avec un-e partenaire, mais aussi seul-e, par exemple :

- en te caressant ;
- en te racontant un fantasme ;
- en jouant avec un [sextoy](#) ;
- ou tout autre moyen que tu aimes.

Quels sont les différents types d'orgasme ?

Tu as peut-être entendu parler d'orgasme « vaginal », ou « clitoridien », pour les filles ? En réalité, dans les deux cas, il s'agit d'un orgasme lié à la stimulation du [clitoris](#) (par l'intérieur via le vagin, ou par l'extérieur via la partie visible du clitoris). Par contre les garçons ont vraiment deux types d'orgasme : l'orgasme « pénien » (stimulation du pénis), et l'orgasme « prostatique » (stimulation de la [prostate](#), par l'intérieur via l'[anus](#) ou par l'extérieur). Tu peux aussi avoir un orgasme sans stimulation de ton sexe, mais uniquement par des caresses, des stimulations des différentes [zones érogènes](#)... mais bon, c'est plus rare !



◀ Source : <https://www.onsexprime.fr/la-sexualite/c-est-quoi-le-plaisir/l-orgasme-c-est-quoi-comment-en-avoir-un>

ON SEX PRIME | Les réponses aux questions qu'on n'ose pas poser

La masturbation, j'aime ça : c'est OK ?

Se caresser le sexe, c'est une manière de découvrir son corps et sa sexualité. Se masturber est un plaisir intime, à faire seul-e ou à deux.

🕒 Temps de lecture : 3 min

Sommaire

J'aime me caresser, c'est normal ?

Pourquoi c'est bon de se masturber ?

Est-ce que je peux avoir un orgasme en me masturbant ?

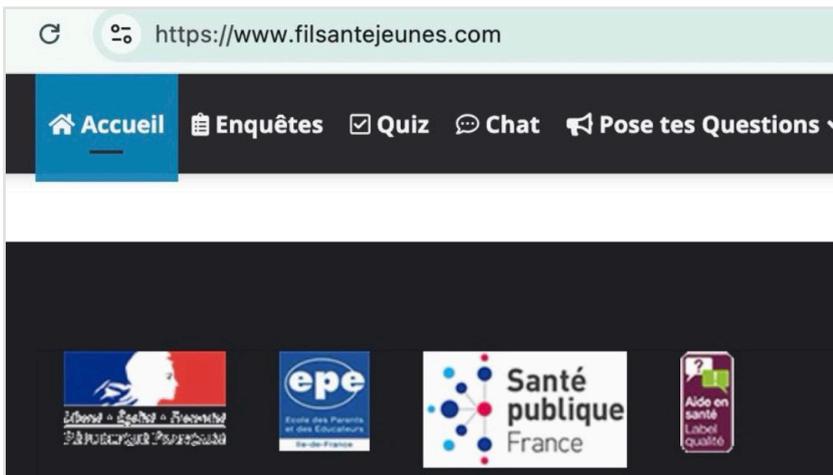
J'aime me caresser, c'est normal ?

Qui ! Te caresser ou te toucher le sexe est tout à fait naturel. D'ailleurs, les enfants dès leur plus jeune âge (et même les bébés dans le ventre de leur mère) « jouent » avec leur sexe sans y penser. Les adultes aussi se masturbent.

À l'adolescence, les pulsions deviennent plus intenses. La [masturbation](#) est souvent un premier pas dans la découverte de sa vie sexuelle. C'est un moment de plaisir où on apprend à se découvrir soi-même, à comprendre comment réagit son corps, son sexe, et quelles sont nos zones sensibles. Et cette découverte de soi continue tout au long de la vie ! La masturbation peut constituer un moment où tu prends soin de toi.

▲ Source : <https://www.onsexprime.fr/la-sexualite/le-sexe-comment-on-fait/la-masturbation-j-aime-ca-c-est-ok>

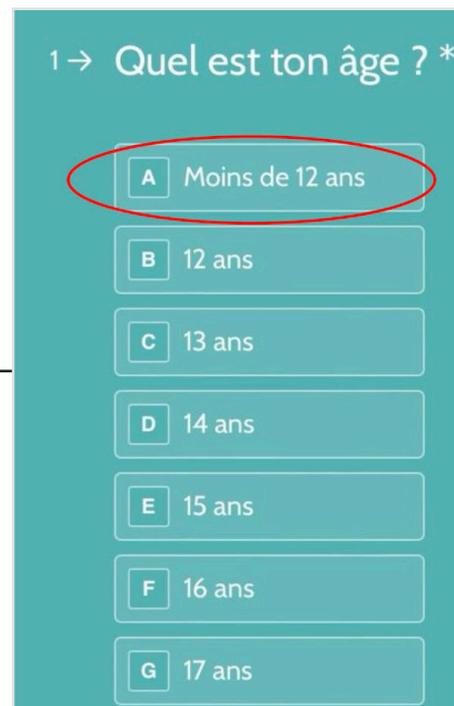
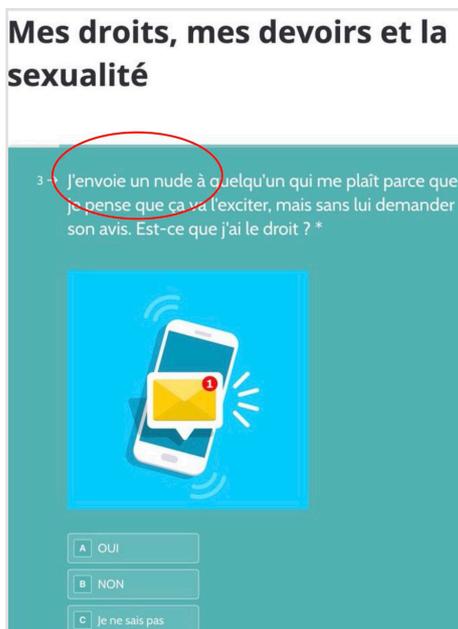
→ Le fil santé Jeunes - à partir de 12 ans :



◀ Source :

<https://www.filsantejeunes.com>

→ Envoyer un nude à 12 ans, c'est prudent et banal ?



▲ Source : <https://www.filsantejeunes.com/quiz-mes-droits-mes-devoirs-et-la-sexualite>

→ Détailler les pratiques sexuelles auprès de préadolescents/jeunes adolescents ?

Sodomie et risques de grossesse

Bien sûr, tout le monde sait que l'on ne fait pas les bébés par là ! Forcément, l'anus n'est pas lié à l'utérus mais aux intestins. Mais, il peut exister un faible risque de **grossesse**. En effet, si un préservatif n'est pas utilisé, le sperme ressort. Il peut couler jusqu'au vagin qui n'est pas très loin. En cas d'excitation sexuelle de la femme, la zone peut être suffisamment « mouillée » pour permettre aux spermatozoïdes de remonter dans le vagin et plus haut... D'où un faible risque de grossesse et ce, même si la femme est encore vierge. Il est donc important d'utiliser un préservatif car le sperme va rester dedans !

Comment utiliser un préservatif lors d'une sodomie

Si le préservatif est très important lors de la sodomie, il faut aussi savoir qu'il y a des précautions à prendre. La zone anale est plus serrée que le vagin. Il y a donc beaucoup plus de frictions et celles-ci peuvent fragiliser le préservatif et conduire à des déchirures. Il faut donc utiliser un **lubrifiant à base d'eau**. Il est possible de s'en procurer dans les supermarchés au rayon préservatif ou dans les pharmacies. Il est aussi important de préparer cette zone par des caresses pour permettre qu'elle « s'ouvre » un peu. Bien-sûr, si la personne se force ou qu'elle a peur elle aura tendance à se contracter.

▲ Source : <https://www.filsantejeunes.com/sodomie-et-preservatif-6594>

Est-ce propre ?

L'hygiène peut être importante pour certains. **Une pénétration anale ne peut être suivie d'une pénétration vaginale qu'à la condition de s'être lavé soigneusement ou d'avoir changé de préservatif** (même s'il n'y a pas eu d'éjaculation) pour éviter tout risque d'infections. Certains.es procéderont à un lavement préalable de la zone anale pour éviter « *les mauvaises surprises* », à l'aide d'une poire médicale ou poire anale.

Peut-on tomber enceinte ?

Le colon et l'anus ne sont pas reliés à l'appareil reproducteur, il n'y a donc pas de risque de grossesse. Cependant, sans **préservatif**, le sperme peut couler de l'anus jusqu'au vagin, favoriser la remontée des spermatozoïdes vers l'utérus et engendrer une grossesse et ce, même si la femme est encore vierge... Il faut donc utiliser des préservatifs pour éviter les risques !

Avec la langue ?

Stimuler l'anus avec la langue est également une pratique sexuelle. Cela s'appelle un **anilingus** (ou anilingus). Pour des questions d'hygiène, il est préférable que l'anus soit nettoyé. Appelée aussi « *feuille de rose* », cette pratique comporte un risque de transmission d'infections sexuelles relativement limité, mais qui n'est pas complètement nul.

▲ Source : <https://www.filsantejeunes.com/la-sodomie-5541>

→ Se prostituer, pourquoi pas ?

La sexualité : un produit comme un autre ?



Peut-on vendre son corps comme on vend une paire de chaussure ? Est-ce que des pratiques sexuelles peuvent s'échanger, par exemple contre de l'argent, des cadeaux, voire de l'attention ou de l'amour ? Liberté ultime pour les uns, limite infranchissable pour les autres, difficile d'avoir un avis nuancé sur le sujet... C'est pourtant le pari qu'on s'est lancés !

Le corps sexualisé.

Il existe tout un nuancier de pratiques dans lesquels on sexualise plus ou moins son corps, c'est-à-dire qu'on en fait un objet de désir sexuel, afin d'obtenir quelque chose en retour (argent, attention, notoriété, etc.).

C'est le cas par exemple dans la publicité où l'on trouve des acteurs.rice.s à moitié-nu.e.s dans des positions très suggestives jusque sur des emballages de presse-agrumes ! Histoire vraie : une collègue a acheté un presse-agrumes sans même se rendre compte qu'on y voyait une femme aux cheveux roux (orange comme les 🍊, c'est subtil...) dans une pose tendancieuse, c'est dire comme on y est habitué... Autre exemple, autre style : les réseaux sociaux ! **Nombreuses sont les photos ou vidéos dans lesquels on expose son corps pour obtenir « vus » et « likes ».**

A l'autre bout du fil, il y a la pornographie, où les acteur.rice.s « jouent » avec leur corps, le mettent en scène et, grâce aux performances qu'ils/elles réalisent, gagnent de l'argent ; jusqu'à la dernière étape, la prostitution où, cette fois, on ne « joue » plus.

Réglementariste ou abolitionniste ?

Sur la prostitution, on peut distinguer deux opinions opposées.

Le réglementarisme d'abord, qui défend l'idée selon laquelle la prostitution devrait être autorisée mais réglementée, c'est-à-dire qu'elle devrait être encadrée par des textes de lois, des institutions, etc. C'est le cas dans certains pays étrangers comme en Hollande par exemple, où les prostitué.e.s peuvent exercer légalement dans des lieux prévus à cet effet – c'est le fameux « Quartier rouge » d'Amsterdam !

Puis il y a les abolitionnistes pour qui la prostitution doit être interdite. C'est aujourd'hui la position officielle de la France. Précisons cependant que la loi ne condamne pas les prostituées car elles sont considérées comme victimes de la prostitution. Ce que la loi punit c'est le fait d'exploiter une personne en monnayant ou en organisant des actes sexuels contre de l'argent. Donc ceux qui commettent une infraction ce sont les clients et les proxénètes.

◀ Source : <https://www.filsantejeunes.com/la-sexualite-un-produit-comme-un-autre-23560>

Reste la question morale... La prostitution, moralement, c'est bien ? c'est neutre ? c'est mal ? A cette question, chacun jugera selon ses valeurs. Nous, sur Fil Santé Jeunes, on s'abstient : on n'est pas là pour en juger ni te juger, quel que soit tes opinions sur la question. Tout ce qu'on peut faire, c'est être là pour toi en cas de besoin ou de pépin. Alors dans ce cas, n'hésite plus : **appelle nous !**

→ Faire de la prévention ou donner des idées, inciter ?

Faire l'amour à plusieurs



Orgie, partouze, plan à 3... Toutes ces expressions t'intriguent ? Fantasme, curiosité, peur, dégoût : le sexe à plusieurs suscite toujours beaucoup de débats.

A deux ou à plusieurs, comment le sexe se pratique-t-il dans le respect de l'autre ?

3, 4, 5 ou plus... Pour quoi faire ?

Les relations sexuelles peuvent se pratiquer à plusieurs, c'est-à-dire à plus de deux. La plupart du temps la sexualité se passe en duo. Mais on peut fantasmer de rajouter un troisième élément à cette composition ; on parle alors de triolisme, ou plus couramment de « plan à trois ». Au-delà de trois on parle plus souvent d'orgies (déjà célèbres du temps des grecs anciens) ou de partouzes.

Par curiosité, pour faire une expérience, pour émoustiller ton couple, pour découvrir de nouvelles sensations... Il existe de multiples raisons qui peuvent nous tenter.

Mais une question se pose, plus de partenaire = plus de plaisir ? Pas forcément ! Si tu te sens mal à l'aise, que tu le fais uniquement pour faire plaisir à l'autre ou pour faire « comme tout le monde », que tu as bu ou que tu n'es pas très lucide au moment où on te le propose...peut-être vaut-il mieux passer ton chemin. Réaliser ses fantasmes c'est super, mais parfois les fantasmes ont

▲ Source : <https://www.filsantejeunes.com/sexualiteaplusieurs-20110>

IV.

Extraits des brochures et sites des associations partenaires ou agréées

→ **Le planning familial, association militante et notoirement idéologisée, partenaire de l'Education nationale**

▼► Campagne #MonEducSex

<https://www.planning-familial.org/fr/education-la-sexualite/moneducsex-1511>





Savoir que j'ai le droit de jouer dans la cour de récré c'est bien.

SAVOIR QUE J'AI LE DROIT D'AVOIR PLUSIEURS AMOUREUX·EUSES AUSSI.

#MonEducSex 



Découvrir plein de tableaux en arts plastiques, c'est cool.

DÉCOUVRIR QU'IL Y A AUTRE CHOSE QUE LA PÉNÉTRATION AUSSI.

#MonEducSex 



Aimer autant les maths que le français, c'est possible.

ÊTRE BISEXUEL·LE AUSSI.

#MonEducSex 

→ De la prévention ou du prosélytisme idéologique ?

► Source :

<https://www.lecrips-idf.net/sites/default/files/2023-02/crips-cahier-engage-sante-sexuelle-bd-2023.pdf>

page 9

EXERCICE 3

ARTS PLASTIQUES

FAIS TA LICORNE !

Colorie la licorne en fonction des éléments avec lesquels tu es le plus en accord !

① Identité de genre

● ● ●

Femme/fille Autres genres Homme/garçon

② Expression de genre

● ● ●

Féminine Autre Masculine

③ Sexe assigné à la naissance

● ● ●

Femelle Autre/intersexe Mâle

④ Physiquement attiré.e par

● ● ● ●

Femmes Autre genre(s) Hommes Non concerné.e

⑤ Emotionnellement attiré.e par

● ● ● ●

Femmes Autre genre(s) Hommes Non concerné.e



p. 22 et 23



BIANCA :

Femme transgenre,
née à l'étranger, blanche,
bisexuelle,
séronégative, valide



ANYA :

Femme cisgenre,
née à l'étranger,
blanche, pansexuelle,
séropositive, en situation
de handicap



ALI :

Homme cisgenre,
origine maghrébine,
né en France, homosexuel,
séropositif, valide

→ Faire de la prévention ou donner des idées ?

CHEMSEX

C'est la prise de produits autres que l'alcool lors de rapports sexuels. Il est pratiqué par les hommes ayant des relations avec les hommes, mais aussi dans les milieux libertins hétérosexuels. Il s'agit le plus souvent de « plans » à plusieurs, appelés aussi « plans chems », « plans slam » ou « slam party ». On appelle souvent « chemsexuels » les personnes qui cherchent à augmenter le désir, le plaisir et les sensations par la prise de produits. Certains risques (les IST, l'addiction aux produits) sont alors associés à ces pratiques.

→ Faire de la prévention ou enseigner le plaisir ?



▲▼ <https://www.lecrips-idf.net/sites/default/files/2023-02/crips-cahier-engage-sante-sexuelle-bd-2023.pdf>



→ Faire de la prévention ou imposer ses obsessions aux jeunes, sans leur consentement ?





Le Syndicat de la Famille
115 rue de l'Abbé Groult – 75015 Paris
lesyndicatdelafamille.fr